

Il y est ainsi par une suite admirable de miracles, dont le moindre est encore plus grand que la création d'un monde, et qui s'y produisent avec une rapidité qui n'admet ni succession ni retard. Et ce qu'il faut que je croie d'une foi très distincte et très précise, c'est que ce corps, cette âme, cette divinité, cette vision béatifique sont attirés en ce monde, dans ses ténèbres et ses misères, par une parole qui est de Dieu sans doute, mais qui est mienne aussi, une parole qui est mon suprême honneur et à certains égards mon unique responsabilité. Le verbe humain n'exprime que des promesses et ne formule que des espoirs. La parole que je prononce sur les espèces sacramentelles possède l'irrésistible vertu d'opérer ce qu'elle exprime! Et non seulement les merveilles qu'elle crée s'offrent à mes regards, mais par la communion je me les incorpore d'une manière si étroite et si intime qu'elles deviennent ma substance et ma vie. *Vivit vero in me Christus* ⁽¹⁾ — *Qui manducat hunc panem vivet in aeternum*. ⁽²⁾.

* * *

Que comptent, en face de ce miracle vivant, les hésitations et les répugnances de la raison. Sans nous arrêter aux thèses catholiques sur le mystère et le miracle, qu'il nous suffise, pour tout expliquer, de rappeler la parole de saint Jean : *Sic Deus dilexit mundum*. Oui, tout est là! Bossuet, dans son oraison funèbre d'Anne de Gonzague, cite de celle dont il fait l'éloge cette réflexion qu'il admire : " Depuis qu'il a plu à Dieu de me mettre dans le cœur que son amour est la cause de tout ce que nous croyons, cette réponse me persuade plus que tous les livres. " C'est juste, et encore une fois répétons avec l'apôtre saint Jean ⁽³⁾ : *Et nos cognovimus et credidimus caritati quam habet Deus in nobis*.

(1) Gal., II, 20.

(2) Saint Jean, VI, 59.

(3) 1ère Ep., IV, 16.

Mais à nous présente la parole de Jésus. de ce Verbe vivant qu'il est, dans le temps puis qu'il est venu tombés de ses lèvres neuses, si attendri de se nourrir quand été plus positive, répétitions, plus s de l'Eucharistie : *Ecce en tous, ceci est mon sang versé pour vous le pain du ciel. La présente. C'est n'aura plus faim ; Vos pères ont mangé Mais voici le pain qui il ne mourra point de chair que je livrerai de ces emportements pé malgré lui de ce fait grand plaisir nier ". Il avait eu le Sauveur et qui donner sa chair à manger de les tirer de leur paroles, Jésus fait que : " En vérité, je*

(4) Saint Matth., X

(5) Saint Jean, VI, 5

(6) Saint Jean, VI, 5